

Incompréhensible !

Le Biarritz Olympique a perdu à Agen après une heure en supériorité numérique et en ayant 14 unités d'avance. Dès la deuxième minute de la rencontre, les locaux vont marquer de manière propre pour ouvrir le score. Mais les basques vont vite réagir grâce à du travail des avants, conclu par le numéro six. Les rouges et blancs prenaient deux longueur d'avance grâce à la transformation. Ils continuaient ensuite sur leur dynamique et vont marquer la deuxième réalisation de la partie par Yohan Tapie sur un joli numéro le long de la ligne de touche. Les biarrots comptaient alors neuf unités d'avance, avant que le tournant du match supposé arrive : un joueur de l'équipe locale va faire basculer le talonneur rouge et blanc sur la tête => expulsion définitive plus que logique. Les biarrots vont d'abord enfoncer le clou par le demi d'ouverture pour le troisième coup derrière la tête de locaux en plein doute, vu leur dynamique actuelle. Mais patatras, les visiteurs vont petit à petit rater des placages. Agen va donc réussir à repasser devant au tableau d'affichage, 26 à 19 avant la mi-temps. Mais le pire était à venir : aucune réaction en seconde période, malgré sans doute la colère de l'encadrement biarrot à la pause. Donc, les locaux vont ajouter 14 unités pour mener 39 à 19 et se retrouver à une seule marque du bonus offensif. Pour ne rien vous cacher, j'étais sûr que celui-ci allait intervenir avant la fin du match, mais les basques vont sauver l'honneur, si je puis parler comme cela... malgré tout, les 34 unités concédées à la suite sont impardonnables à ce niveau ! J'ai eu l'impression d'être revenu 10 mois en arrière, lorsque l'équipe était fantomatique. Le prochain déplacement à Grenoble s'annonce plus que difficile, car le leader est impressionnant en ce moment, malgré leur défaite 24 à 18 dans les bouches du Rhône. Les garçons des Alpes ont tout de même marqué les premières unités de la partie. Pour moi, s'il y a victoire sur les terres de Grenoble, cela serait un exploit presque du même acabit que le France-Nouvelle-Zélande 99 ou huit ans plus tard à Cardiff. Je vais mettre un billet sur une lourde défaite, en espérant me tromper.

Dans les autres matchs, Angoulême n'a pas réussi à valider sa victoire à Biarritz, puisque les charentais ont perdu de manière assez nette contre Béziers, après avoir pourtant mené de manière propre et relativement large. Les rouges et bleus de Béziers prennent la deuxième place du classement. Ils profitent du revers de Brive à domicile dans les dernières minutes contre Nevers. Les bourguignons ont été auteurs d'une grosse performance. Ils se donnent de l'air par rapport à la zone rouge. Oyonnax a enfoncé Nice, qui se dirige tout droit vers le retour immédiat en nationale. De leur côté, les garçons du Jura remontent à la neuvième place du classement, à seulement trois unités des places qualificatives, qui l'aurait cru il y a quelques semaines, pas grand monde. Montauban a mis un terme à la spirale de défaites, mais celle-là a bien failli continuer, puisque le buteur de Valence a eu la pénalité de la victoire au bout du pied sur la sirène. Ce dernier a juste manqué un peu de longueur, car la direction du coup de pied était parfaite. Colomiers a battu de manière large Dax, qui était pourtant dans une dynamique plus que favorable en ce moment ! Les banlieusards de Toulouse ont encore le droit de penser à la qualification. Malgré leur revers, les landais sont toujours dans le bon wagon pour la qualification. Le match entre Aurillac et Mont-de-Marsan a été repoussé à une date ultérieure à cause du terrain impraticable dû au froid.

En coupe d'Europe, les clubs français ont réalisé un sans-faute en dehors des clubs de la région parisienne. D'ailleurs, cela me dérange pas trop pour ne pas dire pas du tout. Le stade français a lourdement chuté à Pretoria. Les garçons au maillot rose ne vont même pas disputer les phases finales de la petite coupe d'Europe. Clermont a arraché la victoire contre Bristol 33 à 26, après 85 minutes de jeu. Les Auvergnats ont profité de la défaite des Harlequins de Londres pour définitivement valider le retour dans les matchs éliminatoires de la plus grande compétition de club européen. Les jaunes et bleus devaient attendre un autre résultat pour être sûrs de rallier la suite de la compétition. La Rochelle a perdu à Trévise, ce qui démontre leur manque de confiance actuelle ! Mais grâce à la formule alambiquée de la compétition, les jaunes et noirs auront tout de même la chance de recevoir la province de Limerick en huitième de finale, un petit miracle ! Le Racing ne verra pas le printemps de la compétition, qui l'attire depuis des années, malgré leur victoire contre la province sud-africaine du Cap. La raison de la non participation des franciliens à la suite de l'aventure est due au revers de Toulon dans la banlieue de Manchester, défaite 31 à 7, qui permet aux anglais de coiffer sur le poteau le Racing 92. Place désormais à un après-midi dominical grandiose : Bordeaux a étrillé l'équipe de Durban, après avoir pourtant concédé les 12 premières unités de la partie. Les Gironds ont ensuite inscrit 66 unités consécutives contre aucune aux sud-africains. Les bordelais ont marqué 10 réalisations, dont le sextuplé de l'ailier du 15 de France, prénommé Damien. La démonstration girondine leur permet de terminer premier toute poules confondues, même devant le Stade Toulousain, auteur d'un 19/20. Les champions d'Europe en titre ont été auteurs d'un encore plus gros carton que les Girondins, avec ni plus ni moins que 80 unités de marquées, soit autant que le nombre de minutes dans un match. Toulouse a été grandiose, à l'image de l'ailier Franco-Italien, qui me fait à chacune de ses prestations regretter toujours davantage qu'il ait préféré la sélection italienne à l'équipe de France, car il croyait manquer de qualité pour porter le maillot du coq, pourtant il n'aurait pas dépareillé derrière Louis et Damian et encore quand je dis derrière peut-être même ex-aequo. Le beau gosse aurait même pu ajouter une

réalisation supplémentaire, s'il n'avait pas mordu la ligne de touche. Si j'avais été à la vidéo, j'aurais sans doute fermé les yeux, tellement l'action était jolie auparavant. Que dire de Thibault Flamand, absolument monstrueux, tout comme son compère de la deuxième ligne. Mais aussi Antoine Dupont, Romain Ntamack, ainsi que Thomas Ramos. D'ailleurs, une idée a germé dans ma tête : pourquoi ne pas mettre les trois génies du rugby français côte à côte, Mathieu le bordelais à l'ouverture, Romain au centre de l'attaque et Thomas Ramos à l'arrière, dédicace à Fabien. À un moment donné du match, le score était le même qu'à Bordeaux, 66 à 12. J'aurais trouvé cela rigolo que les quasiment jumeaux dans la compétition terminent sur la même addition, mais les toulousains en ont ajouté deux supplémentaires. Lorsque le score était de 78 pour les rouges et noirs, j'aurais presque trouvé dommage que la transformation empêche les champions d'Europe en titre d'arriver au compte est bon. Avec six qualifiés sur huit à l'origine, il pourrait y avoir trois quarts de finale Franco-Français vu la confection des tableaux.

Au niveau du challenge européen, nous ne sommes pas loin du même scénario, avec les qualifications de Montpellier, Lyon, Perpignan, plus Bayonne, ainsi que les Béarnais qualifiés grâce à leur double bonus. Plus le Racing 92 reversé de la grande à la petite sœur européenne. D'ailleurs les catalans et les franciliens vont se retrouver en huitième de finale. Les tricolores ont profité de la faiblesse des clubs anglais, à l'image de l'ancien double champion d'Europe les Sarracens qui a bénéficié aux hommes du Tarn, qui étaient déjà qualifiés après le revers du Stade Français pour la première fois depuis 23 années, mais les bleus et blancs ont voulu mettre la cerise sur le gâteau. Enfin Bayonne a aussi profité de la faiblesse relative de Gloucester. Cela prouve encore un peu plus la faillite du championnat anglais. Les hommes de la côte basque vont défier le bourreau du Stade Français : les Bulls de Pretoria. La réception de l'équipe sud-africaine devrait ouvrir en grand les portes des quarts de finale, car les formations de l'autre côté du globe ont tendance à envoyer des équipes remaniées à l'extérieur.

Youri Gaborit